



Cérémonie de remise du Prix Irène Joliot-Curie 2008

en présence de

Valérie Pécresse

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,

et

Louis Gallois

Président exécutif de EADS

Jeudi 16 octobre 2008

au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
amphithéâtre Poincaré

Contacts Presse

Ministère : Cécile Braghieri – T. 01 55 55 99 12

EADS : Karen Armstrong – T. 01 42 24 22 04

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



PROGRAMME

16 h 30 Accueil

Gilles Bloch, Directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, président du jury

Jacques Massot, Directeur des ressources humaines, EADS France

16 h 40 La politique européenne en faveur de la parité dans le domaine de la recherche

par **Mihaela Ionescu**, Maître de conférences à l'Université technique de construction de Bucarest (Roumanie), membre du groupe d'Helsinki

17 h Hommage à Rose Dieng-Kuntz, lauréate du Prix Irène Joliot-Curie en 2005

par **Michel Cosnard**, Président Directeur général de l'INRIA

17 h 10 Présentation des lauréates

par **Marion Guillou**, Présidente Directrice générale de l'INRA et Présidente du Jury

17 h 15 Remise du Prix

Valérie PECRESSE

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

et

Louis GALLOIS

Président exécutif d'EADS

*Cette cérémonie sera animée par **Patrick Chompré**, journaliste*

Cocktail

PRIX DE LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNEE **Brigitte SENUT**

Passionnée de nature et de géologie depuis le plus jeune âge, Brigitte Senut entreprend des études de Sciences de la Terre à l'université Paris IV. Convaincue que pour un naturaliste l'approche du terrain est fondamentale, elle opte pour un DEA de Paléontologie des Vertébrés et Paléontologie Humaine après avoir décroché sa maîtrise de géologie en 1975.

Trois ans plus tard, elle effectue une thèse sur l'humérus et ses articulations chez les Hominidés du Plio-Pléistocène, qu'elle complète au début des années 80 par des travaux tomodensitométrique d'os de primates actuels et fossiles pour mieux comprendre l'anatomie des articulations.

Après avoir intégré le Muséum National d'Histoire Naturelle où elle est nommée Maître Assistante au Laboratoire d'Anthropologie, Brigitte Senut reçoit le prix Nathalie Demassieux de la Chancellerie des Universités de Paris en 1988.

Les travaux en laboratoire ne suffisant pas, elle s'oriente dès 1983 vers une intense activité de terrain. Ses recherches, focalisées sur l'Afrique, sont consacrées à l'évolution des hominoïdes, la dichotomie entre les grands singes et l'homme et l'origine des Hominidés dans un large contexte. Tous ces travaux sont basés sur les découvertes de terrain réalisées dans le cadre de programmes internationaux du CNRS (PICS 1048, ECLIPSE et GDR1) dont elle a, ou a eu la direction.

C'est au cours de ces expéditions qu'elle a mis au jour ou participé à la découverte de plusieurs espèces de grands singes vieux de 20 Ma à 17.5 Ma en Ouganda, et montré que leur répartition était panafricaine et non pas limitée à l'Afrique Orientale

En 2000 avec son équipe, elle découvre les restes du premier hominidé bipède avéré vieux de 6 Ma dans les collines Tugen au Kenya ; ce qui a mené à la reconsidération de certains paradigmes de l'évolution humaine.

Par ailleurs, des recherches en Namibie ont permis de proposer la première échelle biochronologique pour le Néogène de l'Afrique australe qui sert aujourd'hui de référence intra-continentale.

Parallèlement, Brigitte Senut exerce de multiples activités d'enseignement (3^e cycles, CAPES, agrégation, professeur invité à l'Université de Kyoto...). Elle a mené en thèse plusieurs étudiants dont plusieurs jeunes femmes aujourd'hui chercheuses en France ou à l'étranger. Pour elle, cet aspect éducatif a toujours été important dans les coopérations avec les pays en voie de développement ; la formation des jeunes de ces régions s'avérant primordiale tant pour la connaissance du patrimoine que sa valorisation, grâce à l'éducation et notamment la culture scientifique.

PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE Katell BERTHELOT

Katell Berthelot, chargée de recherche au CNRS, est affectée au Centre de Recherche Français de Jérusalem depuis le 1^{er} Janvier 2008. Cette spécialiste du judaïsme ancien y poursuit son exploration du rapport qu'entretiennent Juifs et non-Juifs avec la « terre promise », à travers une étude des interprétations juives du récit biblique de la conquête de Canaan par les Hébreux.

Le parcours de Katell Berthelot est placé sous le signe de la diversité : après un baccalauréat scientifique, elle étudie la gestion à HEC, la littérature comparée à Paris III ainsi que l'histoire des religions à Paris IV. Autant de disciplines qui l'ont aidée à développer ouverture, souplesse, capacité d'adaptation et apprentissage rapide.

Au cours de sa thèse, Katell Berthelot est formée à l'étude des manuscrits de la Mer Morte au sein de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Titulaire d'une bourse Lavoisier du Ministère des Affaires étrangères et d'une bourse Fulbright, elle effectue un séjour d'un semestre à l'Université de Yale aux USA.

A son retour, elle est recrutée par le CNRS et affectée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Centre où elle effectue des recherches sur les textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale.

Son premier livre, sur les accusations de misanthropie contre les Juifs dans l'Antiquité, a reçu le prix Théodore Reinach de l'Association des Etudes Grecques en 2003. Quatre ans plus tard, elle reçoit une médaille de bronze du CNRS.

Parallèlement, Katell Berthelot multiplie et diversifie ses activités : animation et coordination d'un groupe de recherche international, direction de la publication d'une édition bilingue des manuscrits de la Mer Morte (en collaboration avec un collègue de l'Université de Strasbourg), organisation de trois ateliers et de deux colloques internationaux...

Par-delà le travail de l'historienne spécialiste, Katell Berthelot est convaincue de l'importance que revêt l'étude scientifique des religions, tant dans leurs manifestations contemporaines que dans leurs traditions textuelles, musicales, liturgiques ou rituelles. Elle insiste sur l'importance de la poursuite de la recherche universitaire sur ces sujets, car elle estime déplorable que l'étude de ces textes ou phénomènes religieux soit laissés aux mains des hommes de religion.



Prix du PARCOURS FEMME ENTREPRISE **Catherine LANGLAIS**

Spécialiste de la chimie du solide, de l'optique ou encore des mécaniques et sciences des matériaux, Catherine Langlais mène ses recherches au sein du groupe Saint-Gobain depuis plus de 30 ans. Ses nombreux travaux sur l'influence de la convection sur les transferts thermiques ou sur les outils métrologiques nécessaires à la qualification des produits, pour ne citer qu'eux, lui ont permis de se hisser à la direction générale de Saint-Gobain recherche.

Lauréate du Prix Anuita Winter Klein en 1989, cette brillante ingénieure des Mines de Nancy se découvre rapidement une réelle passion pour les énergies vertes et l'architecture bioclimatique. Elle étudie les maisons « passives » dans les laboratoires du CNRS à Odeillo puis part approfondir ses connaissances à l'Université de Stanford en Californie.

A son retour, elle intègre le Laboratoire Thermique du Centre de Recherche Industrielle de Rantigny. Son goût pour le travail collectif, pour la communication et l'animation d'équipe l'a, par la suite, amenée à en prendre la direction.

En 1998, le service « Etudes Physiques et Produits Nouveaux », qu'elle dirige alors, développe de nouvelles applications aux laines minérales en dehors des domaines traditionnels de l'isolation telles que leur utilisation comme substrats de culture « hors-sol ». En parallèle, elle développe personnellement plusieurs projets de recherche, notamment sur l'amélioration de la conductivité thermique et du toucher des isolants fibreux.

Déterminée à faire évoluer l'organisation des équipes de recherche pour une meilleure efficacité, Catherine Langlais participe au comité chargé de proposer la future organisation R&D Internationale de l'Activité isolation. Forte de cette expérience il lui est alors proposé, en 2000, de prendre la direction générale de Saint-Gobain Recherche.

Sous sa direction, le centre a connu une forte augmentation du nombre de thématiques de recherche et de ses effectifs.

Catherine Langlais œuvre pour une meilleure représentation des nouvelles générations de chercheuses, en minorité et pourtant si prometteuses. Ainsi, c'est en portant une attention particulière à la diversité qu'elle travaille à la croissance du centre.

Il s'agit donc pour elle d'être à la fois leader, entrepreneur (au féminin !) mais aussi développeuse de talents.

PRIX DU MENTORAT

Catherine MARRY

Catherine Marry dirige, depuis janvier 2006, l'équipe « Professions-réseaux-organisations » du Centre Maurice Halbwachs où elle effectue des recherches sur la comparaison sexuée des carrières dans les professions artistiques. Parallèlement elle mène avec Eric Gobe et André Grelon une recherche exploratoire sur les trajectoires de diplômés marocains et tunisiens de grandes écoles d'ingénieur françaises.

Au début des années 80, Catherine Marry fait émerger la question des femmes scientifiques et ingénieurs comme une question légitime au sein de la sociologie de l'éducation, du travail et du genre. Elle a pu ainsi contribuer à la discussion et à la production de savoirs sociologiques « scientifiques » sur les carrières de femmes formées aux sciences « dures » ou moins dures.

« Les femmes ingénieurs. Une révolution respectueuse » est le premier ouvrage, en France, qui compare, de façon systématique, les parcours scolaires, familiaux et professionnels de diplômées d'écoles d'ingénieurs sur plusieurs générations.

Depuis le début des années 2000, Catherine Marry a étendu ses investigations au monde académique qui n'échappe pas au phénomène du plafond de verre. Avec Marie Buscatto elle poursuit cette analyse de la dynamique inachevée de féminisation des professions supérieures, autour de plusieurs projets de publications, dont un ouvrage de synthèse.

En 1995 elle participe à la création et à l'animation scientifique du Groupement de recherche européen du CNRS, afin d'accroître la diffusion des savoirs aux nouvelles recherches menées par les jeunes -tout particulièrement des femmes- sur le sexe et le genre.

Plus généralement, Catherine Marry œuvre pour la promotion des femmes scientifiques en relation avec les Associations *Demain la parité*, *Femmes et sciences*, *Femmes et maths* et la Mission pour la place des femmes au CNRS. Elle a ainsi, par exemple, piloté le conseil scientifique des Ateliers de Cargèse, qui ont proposé des conférences plénières de spécialistes renommés sur le thème « Sexes et genre dans le travail scientifique ».



Le Prix Irène Joliot-Curie

Le Prix Irène Joliot-Curie a été créé en 2001 par le ministère chargé de la Recherche. Il est organisé, depuis 2004, en partenariat avec la Fondation d'entreprise EADS pour la recherche et avec le soutien de l'Union européenne.

Ce prix a pour objectifs de récompenser les actions visant à favoriser la présence des jeunes filles dans les études scientifiques et techniques, de promouvoir la place des femmes dans le monde de la recherche en France et de mettre en valeur leurs parcours professionnels exemplaires tant dans la recherche publique que privée.

Il s'adresse aux associations, médias, entreprises, ONG ou personnes qui mènent en France des actions concourant à ces objectifs.

Le Prix Irène Joliot-Curie 2008 comporte quatre catégories dotées chacune de 10 000 € :

- La catégorie "Femme scientifique de l'année" récompense une femme ayant apporté une contribution personnelle remarquable dans le domaine de la recherche publique ou privée. Toute personne physique qui mène en France une activité de recherche ou en lien avec la recherche, entrant dans le cadre de cet appel, peut concourir à ce prix.
- La catégorie "Jeune femme scientifique" met en valeur et encourage une jeune femme qui se distingue par un parcours et une activité exemplaires.
- La catégorie "Parcours femme entreprise" récompense une femme qui a su mettre son excellence scientifique et technique au service d'une carrière vouée à la recherche en entreprise ou qui a contribué à créer une entreprise innovante.
- La catégorie "Mentorat" distingue une personne physique ou morale à l'origine d'une initiative remarquable d'accompagnement d'une ou plusieurs jeunes femmes dans leur cursus de jeunes chercheuses ou le début de leur carrière scientifique.

Irène Joliot-Curie est la fille des physiciens Marie et Pierre Curie. Née à Paris en 1897, elle travaille avec sa mère à L'institut Radium à Paris puis se spécialise en physique nucléaire avec son mari Frédéric Joliot. En 1935, ils reçoivent le prix Nobel de chimie pour leur découverte de la radioactivité artificielle. En 1936, Irène est membre du gouvernement du Front Populaire en tant que sous secrétaire d'Etat à la recherche scientifique. Elle participe aussi à la création du commissariat à l'énergie atomique où elle occupe la fonction de commissaire durant six ans.

Durant toute sa vie, Irène Joliot-Curie a œuvré pour donner aux jeunes et en particulier aux jeunes filles toute leur place dans la recherche et les carrières scientifiques, par le biais notamment d'émissions de radio, où on pouvait l'entendre dire en 1938 « Sans l'amour de la recherche, le savoir et l'intelligence ne peuvent vraiment faire un savant ».



LE COMITÉ DE SÉLECTION

Marion Guillou, PDG de l'INRA, **Présidente du jury**

Gilles Bloch, Directeur général de la recherche et de l'innovation, MESR, **Vice-Président**

Marie-Claire Certiat, Déléguée générale de la Fondation d'entreprise EADS

Isabelle Terrasse, Doyenne du Collège des Experts du centre de recherches d'EADS "Innovation Works", professeure à l'Ecole Polytechnique

Danièle Hervieu-Léger, Présidente de l'EHESS

Nicole Bécarud, Administratrice du Conseil national des Ingénieurs et Scientifiques de France, Présidente de l'Association française des femmes diplômées des Universités

Véronique Chauveau, Vice-Présidente de l'Association « Femmes et Mathématiques »

Monique Combescure, Lauréate du Prix Irène Joliot-Curie 2007 (« Femme scientifique de l'année »)

André Grelon, Directeur du Centre Maurice Halbwachs (ENS/HESS)

Claudine Hermann, Professeure à l'Ecole Polytechnique en retraite, co-fondatrice et Vice-Présidente de l'Association « Femmes et Sciences »

Michel Imbert, Professeur émérite à l'Université Paris 6, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, membre du Comité pour l'égalité professionnelle et CNRS : sciences cognitives

Pascale Joannot, Chef de la rénovation des collections, Délégué pour l'outre-mer auprès du Directeur général, au Muséum national d'Histoire naturelle

Hélène Langevin-Joliot, Directrice de recherche émérite au CNRS en physique nucléaire et fondamentale

Dominique Leglu, Rédactrice en chef de Sciences et Avenir

Marie-Odile Monchicourt, Journaliste à France Info

Véronique Nouazé, Ingénieur, responsable de projet chez Schlumberger

Malgorzata Tkatchenko, Chef de l'Institut d'Imagerie BioMédical (I2BM), à la Direction des Sciences du Vivant au Commissariat à l'Energie atomique (CEA)

Chantal Veleine, Chargée de mission « Egalité des chances entre les hommes et les femmes » dans les domaines de la formation, de l'emploi et du développement des territoires, au ministère de l'Agriculture et de la Pêche

La Mission pour la parité dans l'enseignement supérieur et la recherche travaille à renforcer la place des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche, ainsi qu'à favoriser la mixité dans les parcours éducatifs et professionnels, jusqu'aux plus hauts niveaux de diplômes et de responsabilités.

Ses missions consistent à :

- examiner la place des femmes dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche ;
- proposer toutes mesures tendant à remédier aux déséquilibres constatés, notamment dans le déroulement des carrières et dans l'accès aux fonctions de responsabilité.

C'est ainsi, par exemple, qu'elle :

- fournit des analyses et des indicateurs chiffrés pour mieux apprécier la place et les responsabilités des hommes et des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche ;
- propose des actions incitant les jeunes filles à s'orienter vers les études et les carrières scientifiques et technologiques ;
- veille à ce que la dimension du genre soit prise en compte dans les institutions, les programmes et les politiques de recherche en France ;
- participe à et assure la diffusion des actions « Femmes et Sciences » menées au niveau européen.

La Mission pour la Parité s'appuie sur un réseau de « correspondants parité », mis en place dans l'ensemble des organismes de recherche publique, ainsi que dans la majorité des universités.

Elle travaille également en étroite collaboration avec le groupe d'experts européens, le « Groupe d'Helsinki – Femmes et sciences », et elle participe aux ateliers de l'OCDE.

LA FONDATION D'ENTREPRISE EADS

La Fondation a été créée par EADS le 4 septembre 2004. Les fondateurs sont les grandes filiales du groupe (EADS, Airbus, Eurocopter, EADS ASTRIUM, MBDA, EADS Défense et Sécurité).

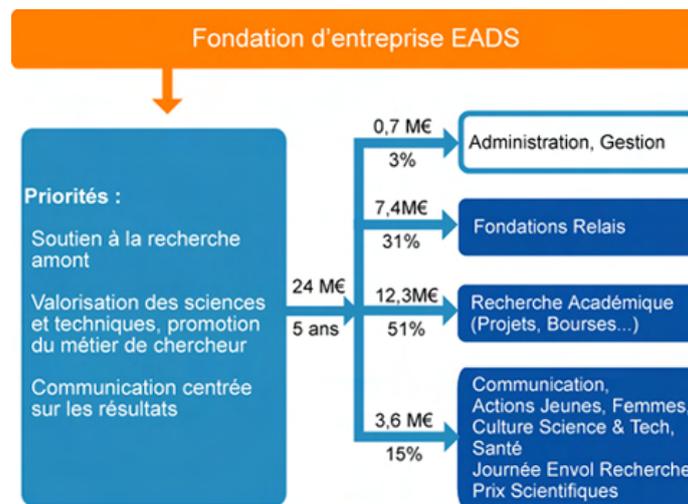
Elle est administrée par un conseil d'administration de 15 membres avec des représentants du siège et des différentes filiales d'EADS ainsi que des personnalités extérieures provenant des universités, de l'enseignement supérieur ou des grands instituts de recherche nationaux (Onera, CNRS, INRIA, CEA). Sa dotation totale est de 24 millions d'euros sur 5 ans.

La Fondation s'appuie également sur un conseil scientifique de 18 membres.

La Fondation EADS a pour objet :

- de développer les liens entre la communauté des chercheurs des organisations publiques, universitaires et académiques et la communauté industrielle et technique des domaines aéronautiques et spatiaux.
- de contribuer au développement de la recherche scientifique et technologique dans des domaines de recherches pluridisciplinaires au service des hommes par des utilisations nouvelles et améliorées de l'air et de l'espace, dans le domaine des Sciences pour l'ingénieur, dans le domaine des Sciences et Technologies de l'Information et des communications et dans celui des études stratégiques.
- de contribuer au développement de la culture scientifique par l'éducation, l'enseignement, l'information et la communication.
- de contribuer au renforcement de l'engagement éthique et sociétal du monde économique : respect de l'environnement, exercice effectif des droits humains, parité.
- de contribuer au transfert d'innovations technologiques issues de l'aéronautique et de l'espace vers des applications d'intérêt général.

Pour cela elle met en œuvre un **Programme d'actions développé selon plusieurs axes**



Projets de recherches scientifiques et technologiques, octroi de bourses

La Fondation fonctionne par appel à propositions pour les projets de recherche et pour l'octroi de bourses de doctorat et bourses de post-doc.

Fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique

La Fondation EADS intervient en tant que fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique.

Parmi les structures bénéficiaires, on peut citer :

- [La Fondation pour la recherche aéronautique et spatiale](#)
- [La Fondation pour la culture scientifique « C.Génial »](#)
- [L'Institut des Hautes Etudes Scientifiques](#)

Le partenariat de la Fondation EADS avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche pour l'attribution du prix Irène Joliot-Curie est l'une de ses toutes premières initiatives, cet engagement manifeste l'intérêt de la Fondation pour les actions en faveur de l'égalité et de la mixité professionnelle.

Pour plus d'informations : www.fondation.eads.net